

La Compagnie **EchoGraphe** présente

L'Autoroute du Sud

Récit Concertant



d'après l'oeuvre de Julio Cortázar

Traduction de Laure Bataillon

Editions Mercure de France

« ... on roulait à quatre-vingts à l'heure vers les lumières qui se rapprochaient peu à peu, sans que l'on sache bien pourquoi tant de hâte, pourquoi cette course dans la nuit entre autos qui ne se connaissaient pas, où personne ne savait rien des autres, où tout le monde regardait fixement de l'avant, exclusivement de l'avant. »

Julio Cortazar, *L'Autoroute du Sud*

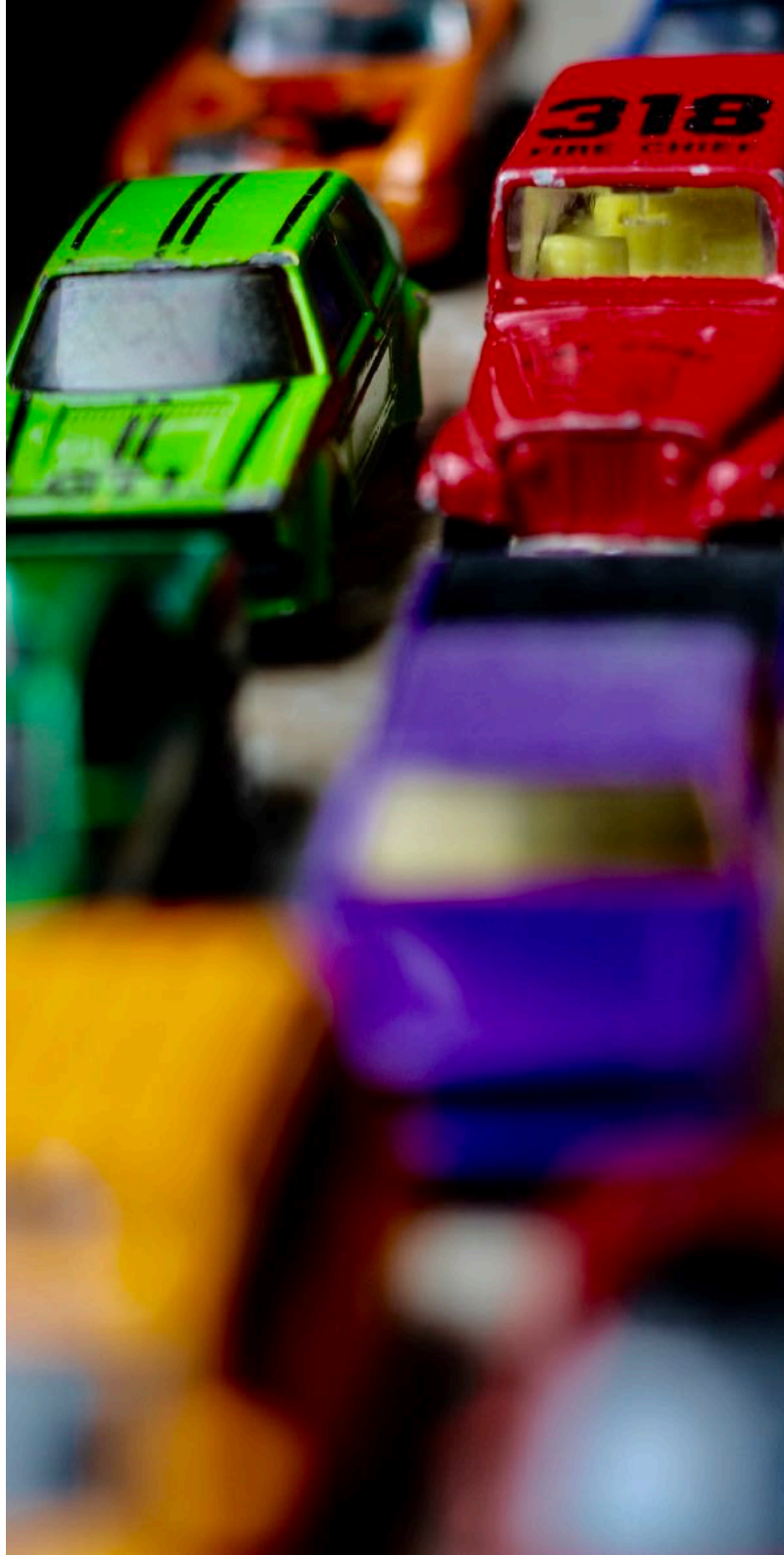
Imaginez un embouteillage qui durerait et durerait : des heures, des jours, des semaines, des mois. Le temps disparaîtrait ?

Imaginez comment survivre, boire, manger, dormir, se laver.

L'Autoroute du Sud c'est un *road movie* immobile, c'est un *Mad Max* des temps modernes.

C'est l'histoire d'une *Tabula Rasa*. L'histoire de personnes qui, bloquées dans un embouteillage infini, vont organiser une micro-société fondée sur la coopération et le partage.

L'Autoroute du Sud c'est l'histoire d'une société que la pulsion de survie fait se réinventer.



Le choix de *L'Autoroute du Sud* est d'abord de coeur - « *de corazón* ». Après avoir vécu deux ans en Amérique Latine, Violaine-Marine Helmbold a gardé de très forts liens avec ce continent, ses différentes cultures, ses chants, ses auteurs et ses artistes.

Donner à entendre l'écriture de Julio Cortazar, c'est pour elle faire découvrir un artiste malheureusement peu connu, malgré son attachement à la France. C'est aussi faire découvrir le **Réalisme Magique**, grand courant littéraire latino-américain des années 60, et ses filiations : plaisir de glisser sans s'en rendre compte dans un univers fou, pas si loin de la réalité et

pourtant si différent : une invitation à ouvrir son **imagination** -voire son inconscient-, à appréhender le monde autrement qu'avec sa raison.

Écrit en 1966, on est frappé par l'étonnante actualité ce texte dans une société occidentale qui se débat aujourd'hui pour se réinventer. Le monde change, déplaçant nos habitudes, vis à vis de nous, des autres, vis à vis de l'environnement et de nos ressources. Cortázar recentre avec force le débat sur la **coopération**, qui n'est plus une option possible de chacun basée sur un principe de générosité, mais une pulsion de vie, un trait fondamentale, constitutif de l'être humain.

L'Autoroute du Sud, un **récit concertant** :

Sans aller vers le chant, il a pour volonté de mettre chacun des artistes sur un plan commun. Ils avancent ensemble dans l'histoire, au même rythme. Aucun ne devance l'autre. Tout comme les personnages de cette histoire qui se doivent de coopérer pour survivre, ils sont tous sur un plan d'égalité.

Ce choix de mise en commun implique une sonorisation. Les trois instruments (batterie-trombone-voix) sont mixés afin de construire une matière sonore commune, d'être chacun les parties d'un même son.

De même que cet embouteillage oblige chacun à improviser et se redécouvrir à chaque situation, la lecture est construite sur l'**improvisation musicale**. Elle sera donc accompagnée par deux musiciens aguerris dans cette esthétique: Yuko Oshima, à la batterie, et Jean Lucas, au trombone.

En plus de leur formation musicale, ces deux artistes ont à

plusieurs reprises collaborer à des projets théâtraux. Ainsi l'équipe est composée d'artistes jouant sur les deux tableaux et capables de poser un **langage inter-disciplinaire**.

L'envie de faire se croiser sur un même plan la musique et la parole, relève aussi d'une exploration. Sans pour autant délaisser le sens, les outils musicaux peuvent aider à développer la richesse d'un texte sur un mode plus intuitif, de nous aider à décloisonner nos perceptions et nos perspectives artistiques.

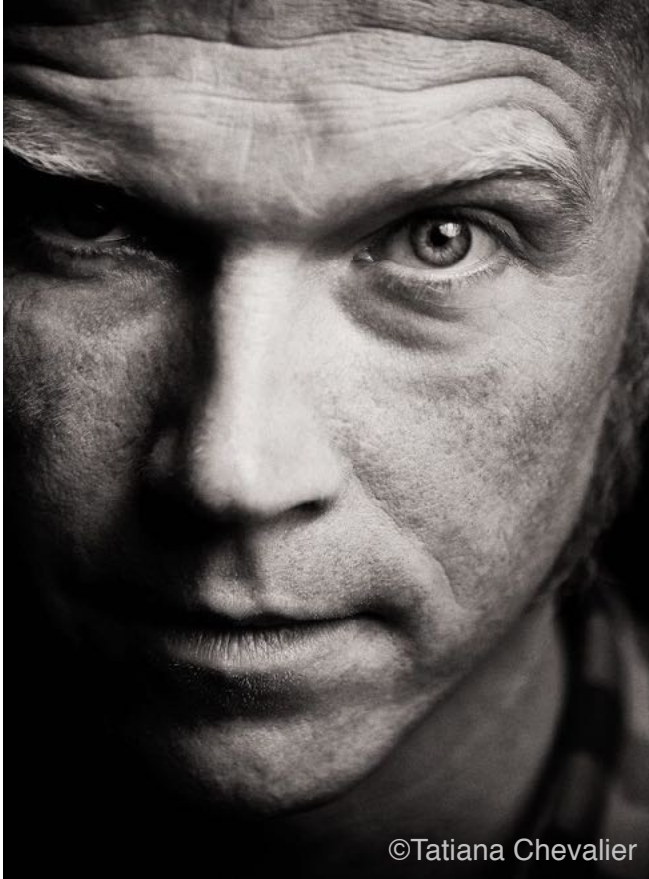


Violaine-Marine Helmbold,
Voix

Formée au théâtre au CDN TJP-Strasbourg, auprès de Eve Ledig et Jacques Reinhardt, elle travaille très vite avec Delphine Crubézy et la compagnie ActémoThéâtre. Une collaboration théâtrale toujours en cours depuis 15 ans (A la Volette, Alice pour le moment, Erwin Motor). Après une formation en chant lyrique et un passage par le Choeur de L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, elle se forme au chant mixte à Paris auprès de Martina A. Catella.

En 2006, elle part vivre au Mexique et y restera deux années. De ce voyage naîtra l'envie, qui ne tarit pas, de faire partager la richesse des cultures latino-américaines tant par la musique que la littérature. Cette accointance avec la langue espagnole lui permet aussi de découvrir la musique judéo-espagnole et de créer le trio ADiB.





©Tatiana Chevalier

Jean Lucas

Trombone

Artiste strasbourgeois, Jean LUCAS compose et arrange de la musique, chante et joue du trombone, de l'hélicon et de l'accordéon.

Avec ses instruments à vent, ces instruments mobiles, avec son corps et ses cordes vocales, Jean nourrit sa pratique artistique en inventant des passerelles avec d'autres modes d'expression tels que la photographie, la danse, l'improvisation, le théâtre ou le clown.

Il joue avec François Small, Nicole Docin-Julien, dans l'Electrik-GEM, le Grand ensemble de la Méditerranée et Place Klezmer (3 groupes de « L'Assoce Pikante »), avec la compagnie "La grande Ourse" ("Il y a quelqu'un dans le vent") ou encore avec la compagnie de danse de Lulla Chourlin.

Yuko Oshima

Batterie

Née au Japon en 1974. Vit à Strasbourg.

Yuko Oshima débute la musique au Japon à l'âge de dix-huit ans. Elle découvre le free-noise-rock et intègre le groupe Gakusei-Jikken-Shitsu avec lequel elle est propulsée sur la scène japonaise avant-gardiste. Elle collabore avec des danseurs de Butô contemporain (Atsushi Takenouchi, Rey, etc.), des compagnies de théâtre (Soshin kikan) et des musiciens improvisateurs (Ryoko Ono). Elle s'installe en France en 2000 pour étudier l'improvisation et la musique contemporaine à l'École des Percussions de Strasbourg et au Conservatoire de Strasbourg. En 2005, elle ajoute un sampler à son set et monte un projet solo électro-acoustique intitulé Kéku-Kéfu qui est sorti en double album en 2011 sous le label « Creative Sources ». Elle décide d'élargir ce projet de la musique électro-acoustique autour de la batterie et fonde un duo 'Bishinkodo' avec Eric BROITMANN en acousmonium,

(orchestre des hauts parleurs) en 2015. Elle est également une des fondatrices du duo 'Donkey Monkey' avec la pianiste Eve Risser et joue dans un duo de deux batteries avec Hamid DRAKE, d'un trio avec Isabelle DUTHOIT (voix/clarinette) et Soizic LEBRAT (violoncelle) et aussi Gakusei Jikken Shitsu, trio du Japon qui va sortir son album en 2017 sous le label français Bam Balam Records. Parallèlement elle continue à collaborer avec des danseurs, notamment avec la compagnie Kubilai Khan et joue de la musique dans une pièce de théâtre 'SCÈNES DE VIOLENCES CONJUGALES' de Gérard Watkins depuis 2016.



Créer à Strasbourg en 2017, **La Cie EchoGraphe** travaille à la rencontre entre le théâtre de texte et la musique improvisée.

Associée à une comédienne et chanteuse, Violaine-Marine Helmbold, elle pose en principe transversal de cette rencontre **la voix** et de ce fait **le texte pris comme matière sonore**.

L'Autoroute du Sud - Récit Concertant est le premier projet de la compagnie. Il est celui qui puise le plus dans la musique.

Un autre projet, **Un Autre Jour sans Vent**, autour de **La Douleur** de Marguerite Duras, prévu pour 2020/2021, se veut lui plus proche d'une forme théâtrale.

Teaser de présentation du projet

<https://www.cie-echo-graphe.com/projets>

Durée

1h

Montage

1 service (montage + balance + raccord)
amplification nécessaire
fiche technique sur demande

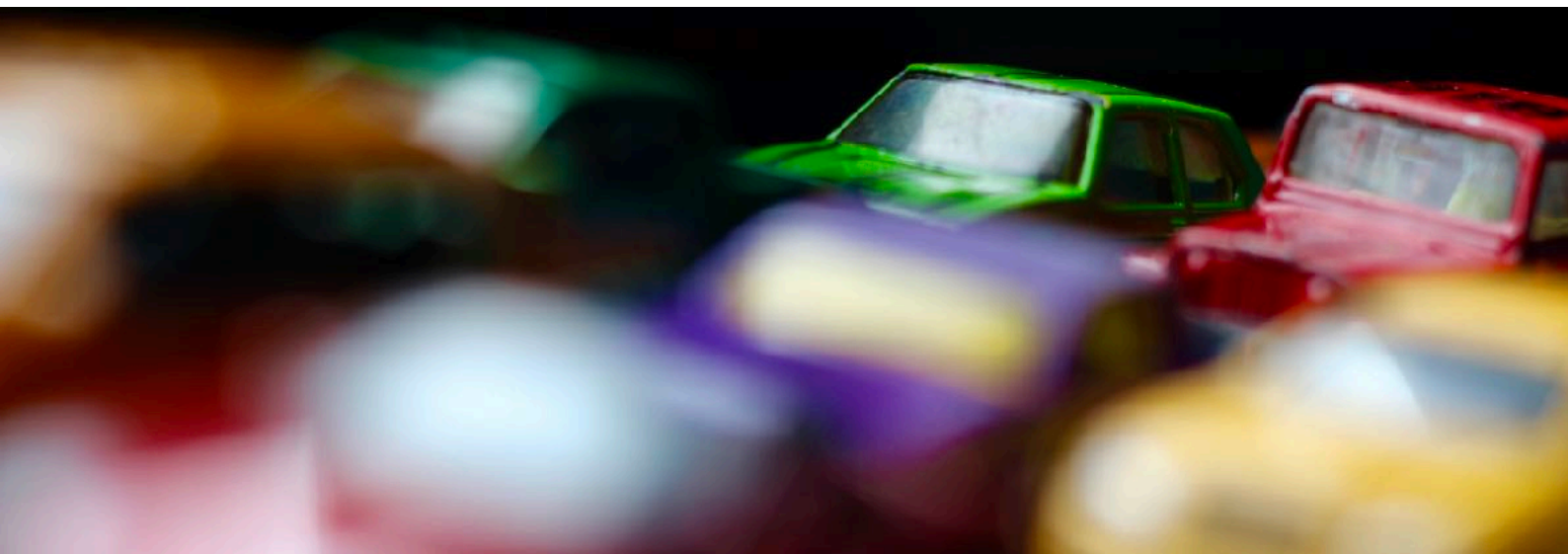
Prix

1300 euros net ++

la Cie EchoGraphe n'est pas soumise à la TVA

*L'Autoroute du Sud est un **spectacle autonome** qui peut être représenté en salle, mais aussi dans des **lieux insolites** tels médiathèques, café-concerts, lycées...*

é
c
g
r
a
p
h
e



Cie EchoGraphe

16 avenue de la Paix 67000 Strasbourg /07.83.47.33.04

www.cie-echo-graphe.com / contact@cie-echo-graphe.com

Siret : 801 819 715 00021 - APE : 9001Z / Licence : 2-1112046 / 3-1112047